



## Le livre d'Esdras

### *LE SAVIEZ-VOUS ?*

1. Selon l'ordre canonique actuel, Esdras, Néhémie et Esther sont les derniers livres historiques. Esdras et Néhémie rapportent les événements qui se sont déroulés en Israël au retour de captivité et dans les années suivantes. Ces deux livres couvrent une période d'un siècle environ, à partir de 538 av. J. – C.
2. Le livre d'Esdras s'ouvre sur le retour des exilés dans une ville en ruines – une ville fantôme, toute recouverte de broussailles, brulée et pillé depuis près de 50 ans par une redoutable armée babylonienne. Ces Juifs de retour de la captivité étaient une minorité qui, après des décennies d'exils, n'étaient pas tombés dans l'oubli. Ils accordaient plus de valeur à leur héritage spirituel qu'aux biens qu'ils possédaient à Babylone.
3. C'était sous le règne de l'empereur Cyrus de l'Empire perse, qui avait vaincu la puissante Babylone, que la chance fut donnée aux Juifs de rentrer dans leur pays. C'était là une situation trop belle pour être vraie. Psaume 126 exprime ainsi les sentiments de ces exilés de retour de leur captivité : « Nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie et notre langue de chants d'allégresse. »
4. L'urim et le thummim étaient des objets que les sacrificateurs de l'Ancien Testament utilisaient pour déterminer la volonté de Dieu (Esd. 2 :63). Mais avant que ces objets ne commencent à être utilisés, les familles dont les registres étaient perdus étaient disqualifiées pour le service du sacerdoce. (Esd. 2 :62)
5. La particularité du dénombrement du livre d'Esdras réside dans le fait qu'il ne prend en compte que la lignée des prêtres, c'est-à-dire ceux de la tribu de Lévi.
6. Lorsque les Juifs sont revenus d'exil, leur premier réflexe a été de reconstruire le Temple, la maison de Dieu. Car c'était le symbole d'un nouveau départ avec Dieu. Les Perses, tolérants, avaient même apporté des objets en argent et en or pour la reconstruction du Temple. Ils les avaient soigneusement conservés dans un temple babylonien, comme s'ils n'attendaient que le temps de Dieu. Lorsque les exilés de retour ont posé la fondation du nouveau Temple, on entendait au loin des cris de joie et des pleurs. (Esd. 3 :13)
7. Malgré le fait que les Israélites avaient des opposants qui ne voulaient pas qu'ils reconstruisent le Temple, Dieu a touché le cœur des rois Cyrus et Darius qui ont donné l'ordre d'entreprendre les travaux jusqu'à leur achèvement. En outre, les anciens de Juda ne voulaient pas du soutien des autres habitants de la région dans le cadre de la

reconstruction du Temple, malgré leur offre, par crainte de retomber dans l'idolâtrie (Esd. 4 :1 – 6).

8. Plus d'un demi-siècle s'est écoulé entre les événements des chapitres 6 et 7 ; les personnages qui avaient joué un rôle dans la première partie du livre étaient décédés avant le début du ministère d'Esdras à Jérusalem. Ce dernier est la figure dominante des livres d'Esdras et de Néhémie. Les deux écrits se terminent par des prières de confession (Esd. 9, Né. 9) et par les décisions qui en résultent : le renoncement aux pratiques coupables auxquelles le peuple s'adonnait.
9. Dans la prière de repentance d'Esdras, deux aspects sont à souligner : a) comme leader spirituel du peuple, il se condamnait avec le peuple devant Dieu ; b) il priait selon les Écritures. (Esd. 9 – 10)
10. Esdras met l'accent sur la reconstruction du Temple, alors que Néhémie fait le récit de la reconstruction des murailles de Jérusalem. Les deux livres contiennent des tables généalogiques dont le but essentiel est d'établir les droits des descendants d'Aaron au sacerdoce.